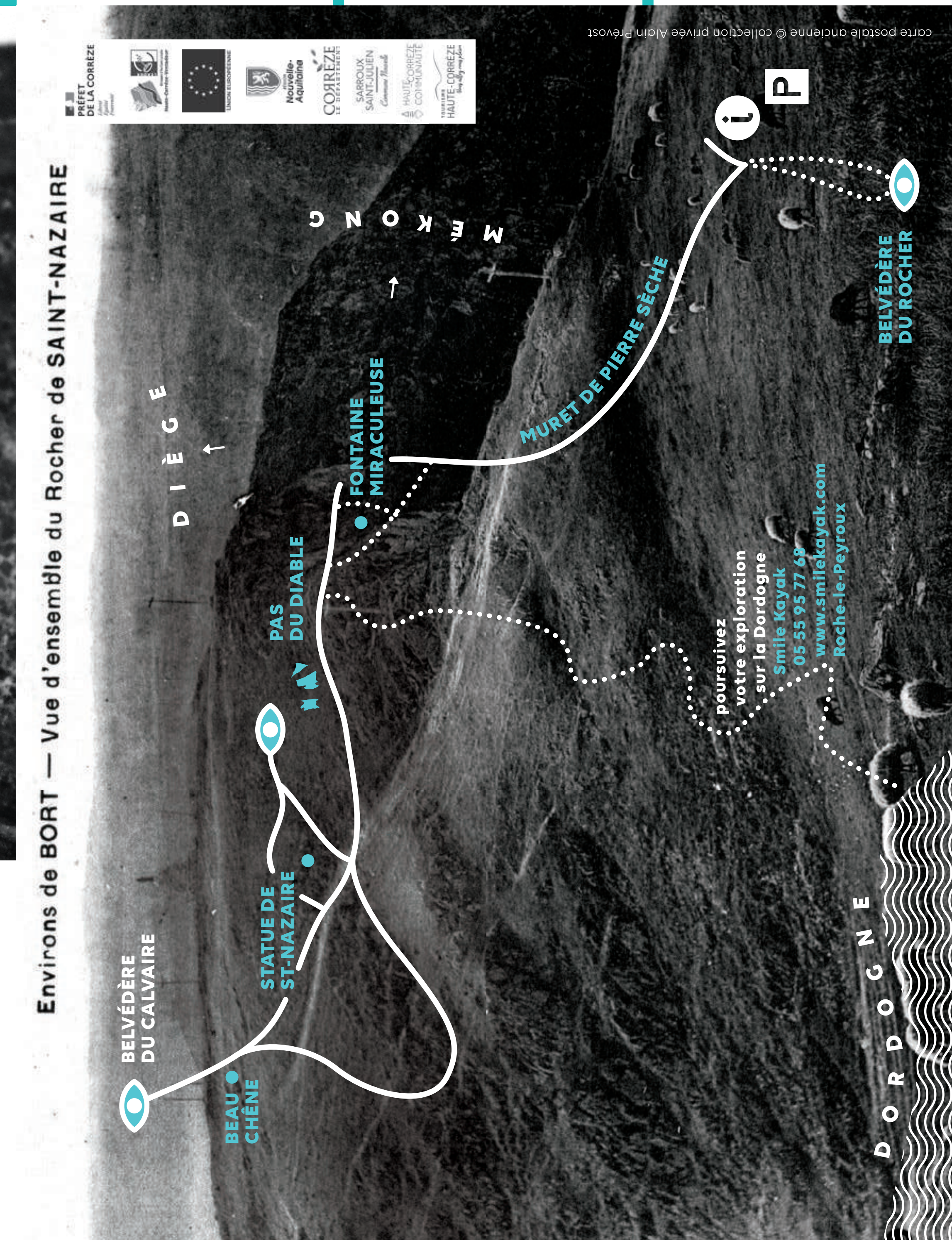
SITE DE SAINT NAZAIRE

GUIDE DE VISITE gratuit



carte postale ancienne © collection privée Alain Prévost

Longtemps encore après 1905, chaque premier dimanche de septembre, un cortège partait de l'église du bourg de Saint-Julien. On marquait une première halte à la fontaine pour y boire l'eau guérisseuse de tous les maux. Puis on écoutait un sermon au pied de la statue de saint Nazaire et on adressait des prières au saint pour mettre fin à la sécheresse. ●

Le pèlerinage de 1901 a réuni 3 000 personnes

Pèlerinage et chemin de croix

« La dévotion populaire s'est reportée de nos jours à Saint-Nazaire où fut autrefois une église peu connue, dont le nom se trouve cependant au Moyen-Âge parmi les possessions de l'abbaye de Solignac en Haut-Limousin : ecclesia Sancti Nazarii. Il y avait auprès des ruines une fontaine qui portait le nom de ce saint. Le village ayant disparu comme l'église, cette fontaine se trouvait couler dans la solitude sur un plateau dominant des gorges admirables, ravissement de l'étranger.

Par une heureuse inspiration du ciel, M. Boyer, curé actuel de Saint-Julien, résolut un jour de redonner vie à des lieux où jadis avait fleuri la piété de nos pères. Il commença en 1894 par un chemin de croix dont les villages de la paroisse lui offrirent les 14 stations. Une procession fut organisée avec transport d'une image du saint.

Puis, la dévotion croissant toujours, une magnifique statue, bénite par M. Bourzeix, doyen d'Argentat et enfant de la paroisse, vint se dresser le dimanche 28 avril 1901 sur la cime triomphante de Saint-Nazaire, au milieu des acclamations de 3 000 âmes, au chant répété du cantique composé pour la circonstance, en l'honneur du bienheureux. » ●

Abbé JB. POULBRIÈRE, *Dictionnaire historique et archéologique des paroisses du diocèse de Tulle*, imprimerie Chastrusse, 1964 (première édition en 1894).

CANTIQUE À SAINT NAZAIRE
(extrait)

Dordogne houleuse,
Rochers et ravins,
O Diège coureuse,
Chantez nos refrains.

Pâtres des bruyères,
Prenez vos pipeaux,
Et vous, ô bergères,
Vos gentils agneaux.

Au pied du calvaire,
Sur ce dur rocher,
Dans notre misère,
Tous allons prier.

Illustre Nazaire,
Entendez nos vœux ;
Que notre prière
Monte jusqu'aux cieux !

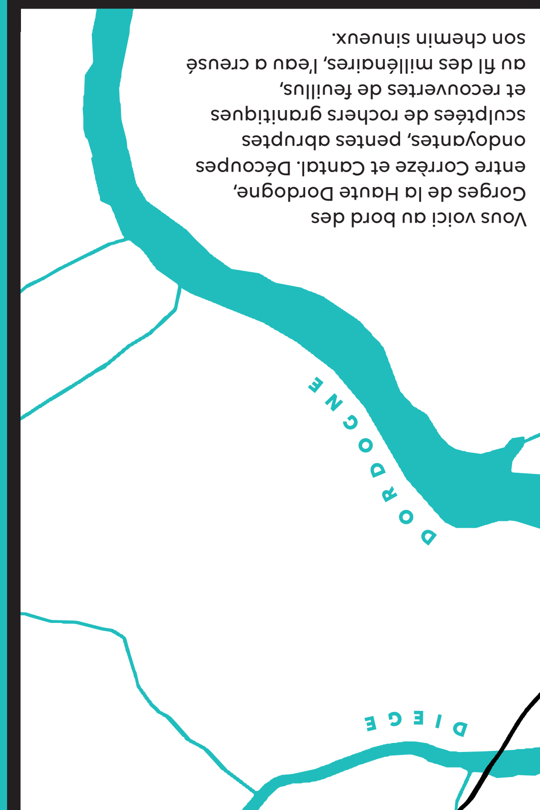
pèlerinage en 1938 © in Eugène Passien, *Le Site de Saint-Nazaire, Lemouzi, 1976*

« Le calvaire était visible depuis le parking ! Il n'y avait ***pas d'arbres,*** *mais des moutons et des chèvres qui nettoyaient tout ça. »*

M. BRUN, né en 1931, gérant du petit troquet estival placé sur le site chaque été de 1965 à 2007

Vous êtes ici

Perché à **575** mètres d'altitude, le site de Saint-Nazaire est à la **confluence** de la Dordogne et de la Diège...



Vous voici au bord des Gorges de la Haute Dordogne, entre Corrèze et Cantal. Découpes ondoyantes, pentes abruptes sculptées de rochers granitiques et recouvertes de feuillus, au fil des millénaires, l'eau a creusé son chemin sinueux.

Restez à l'affût ! Dans la vallée protégée qui se déploie sous vos yeux, nagent loutres, courent genettes, volent aigles bottés et faucons pèlerins. Entre les pierres, sur les branches et les troncs, se déploie le monde fascinant des petites plantes, mousses et lichens. ●

Étonnant **lichen pulmonaire** qui aime l'air pur et les vieux feuillus et se dissimule sur leur tronc

Genêt méditerranéen en boule

Parmi les chênes, frênes, érables et tilleuls, se cachent quelques **sorbiers** aux fleurs blanches

Saurez-vous trouver les traces des griffes du Diable ?

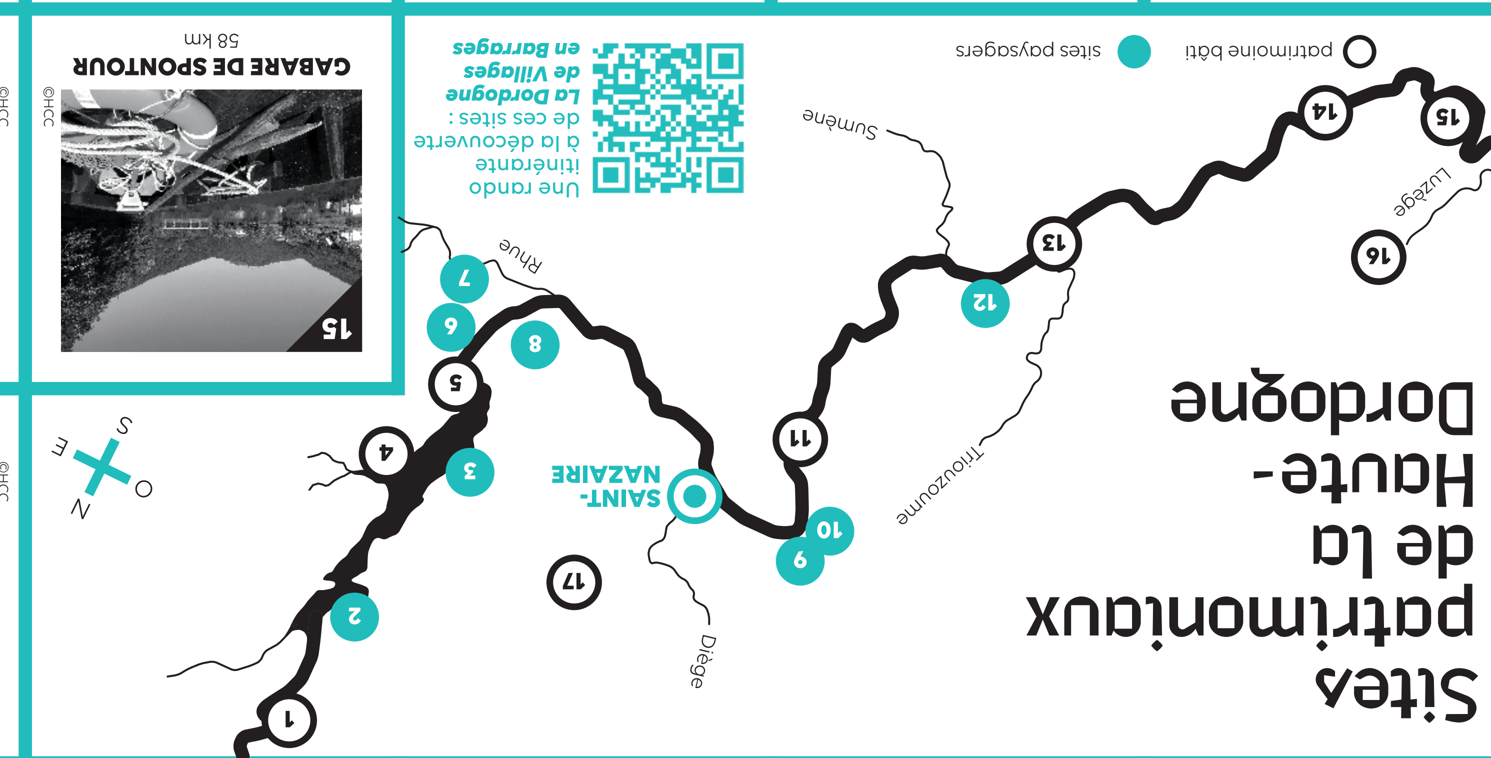
La légende de saint Nazaire

Dans ce site, le démon...
...tourmentait fréquemment les habitants. Les bergers, pris de panique, fuyaient, abandonnant chèvres et moutons, reprenant le chemin de la maison. Les enfants ne voulaient plus jouer entre les rochers, ni rouler sur les pentes. L'inquiétude gagnait. Saint Nazaire passa un jour (...). Dans ce site sauvage, il organisa une procession avec quelques enfants et des gens courageux. Il rencontra le démon, lui jeta de l'eau bénite. Le Malin ricanait en reculant et se jeta dans le précipice, poursuivit par le Saint. Il fit une chute si brutale qu'il laissa dans un rocher l'empreinte de ses pieds. Le site pris le nom du saint qui avait chassé le démon, triomphe du Bien sur le Mal. » ●

« Le démon fit une chute si brutale qu'il laissa dans un rocher l'empreinte de ses pieds. »

Eugène PASSIEN, *Le site de Saint-Nazaire, Lemouzi, 1976.*

Sites patrimoniaux de la Haute-Dordogne



Une rando itinérante à la découverte de ces sites : *La Dordogne de Villages en Barrages*

1. PORT-DIEU — 23 km
2. LA VIE — 17 km
3. LE MONT — 10 km
4. CHÂTEAU DE VAL — 15 km
5. BARRAGE DE BORT — 10 km
6. LA BASTIDE — 13 km
7. SAUT DE LA SAULE — 13 km
8. LES ORGUES — 9 km
9. SAUT-DE-JUILLAC — 15 km
10. ROC GRAND — 15 km
11. BARRAGE DE MARÈGES — 20 km
12. GRATTE-BRUYÈRE — 25 km
13. PONT DE SAINT-PROJET — 30 km
14. BARRAGE DE L'AIGLE — 50 km
15. GABARE DE SPONTOUR — 58 km
16. VIADUC DES ROCHERS NOIRS — 58 km
17. SITE DES PIÈCES GRANDES — 10 km

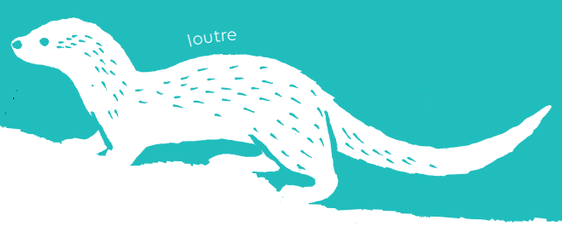
La première rencontre avec ce paysage
donne l'impression du mystère, de l'inexploré.
La vue des énormes rochers aux parois verticales,
du tracé des lignes vigoureuses des sillons
des deux rivières, de la raideur des pentes fait naître
en nous une forte émotion. Encore un pas
et nous voici (...) dans la contrée de nos hallucinations,
des envoûtements, des rencontres redoutables. »[1]

faucon pélerin

usnée barbu

aigle botté

oseille


loutre

orpin hérisssé

L'été, on venait boire un verre dans le petit chalet tenu par M. Brun.
On y rencontrait Parisiens, Tourangeaux ou Bretons
en vacances au camping. Le soir, on allait voler un baiser sous les étoiles.[2]

Charme

Les gens venaient pêcher le saumon sur le site de Saint-Nazaire
et montaient par les travers l'échanger à Saint-Pierre
contre du bleu d'Auvergne. [2]

chêne pédonculé

Érable champêtre

Des moutons roulaient parfois sur les rochers et disparaissaient.[2]

Sent-Nasari, còr de tiarra madura
conhat elh caire daus mila vents,
trau-mantél de la nòsta Arcadia.
Aicí corron las legendas coma l'alen
delh chabrier per las alas daus boiçons;
intocablas, mas bian viventas.[3]

bouillon blanc

genette

frêne commun

cartes postales anciennes © collection privée Alain Prévost

nombril de Vénus

plantin

châtaignier

libellule

Cette terre est habitée par des forces puissantes, les unes favorables, les autres maléfiques.[1]

chardon

On venait de Brive pour demander
de l'eau guérisseuse à saint Nazaire.
Les ovins râpaient le gazon
qui était toujours propre et bien net
Il y avait plus de bruyères, moins d'arbres.

lichen pulmonaire

noisette de terre

SITE DE SAINT NAZAIRE

Au cours du pèlerinage, de l'autre côté
de la Diège, se groupaient des habitants
de Roche-le-Peyroux tandis que de l'autre
côté de la Dordogne se rassemblaient
des gens du Cantal. Alors, dans un même
élan, de part et d'autre des rives, les trois
groupes chantaient et les échos
se prolongeaient dans les vallées.[1]

1 - Eugène Passien, *Le Site de Saint-Nazaire*, Lemouzi, 1976 / 2 - Témoignages de M. et Mme Brun et M. Lacombe, habitants de Sarroux-Saint-Julien
3 - Traduction réalisée par le groupe occitan de l'association Loisirs et Culture de Sarroux-Saint-Julien. /
Dessins du charme et de l'érable repris des plaques botaniques en lave émaillée initialement installées sur le chemin de Saint-Nazaire.